

Chers frères,

Salutations et bienvenue

A vous tous et particulièrement à ceux qui se retrouvent dans ce forum pour la première fois mes chaleureuses salutations et mon fraternel souhait de bienvenue dans cette salle des réunions de l'évêché.

Au cours de chaque année pastorale il y a deux moments significatifs qui nous offrent l'occasion d'échanger sur la vie au sein de diverses équipes sacerdotales paroissiales. Ces occasions, vous les connaissez : l'ouverture de l'année pastorale et les Journées sacerdotales. Les visites pastorales sont également une opportunité de rencontre, d'échange et d'écoute mutuelle.

Objectif de la réunion

Il est devenu une coutume de me retrouver en réunion avec les curés et administrateurs paroissiaux avant l'ouverture de l'année pastorale. Je reste convaincu, pour ma part, que la mise effective en pratique d'un thème pastoral suppose des animateurs convaincus et convaincant. Ces animateurs sont principalement nous qui sommes ici présent. Cette rencontre entre donc dans la dynamique d'une plus grande prise de conscience de ce qui se passe et des attentes en vue d'un engagement plus ferme et résolu.

Après mon intervention, il y aura ensuite l'intervention de gr le Vicaire général, puis l'intervention des invités au titre de leur rôle à la tête d'un Service particulier, en outre l'intervention des curés et administrateurs paroissiaux, pour terminer par des échanges et des suggestions. L'intervention des Responsables des Secteurs sera brève et portant sur des indications pratiques en vue d'une meilleure marche au cours de l'année pastorale nouvelle.

Vérité, solidarité et espérance

Je voudrais partager avec vous quelques efforts en cours de réalisation et les appels d'avenir.

1. Efforts en cours

Dans la pastorale : a) *une plus grande présence auprès de fidèles* (confirmations, mariages, visites pastorales, audiences) ; il faut noter ici les trois visites pastorales extradiocésaines : Pointe-Noire, Bruxelles et Matadi en vue d'écouter, de faire connaître la vie du diocèse et de sensibiliser sur la prise en charge matérielle de l'Eglise par ses fidèles. b) *Promouvoir et soutenir* une organisation pastorale dynamique et « communionnelle », en se rapprochant de l'idée de Makuku matatu : *insistance à temps et à contre temps* dans les homélies et messages sur le thème pastoral de l'année et aussi sur les questions socio-politiques ; insistance sur les conseils pour les conseils paroissiaux ; programmation de divers lieux et occasions de concertation ; encourager en m'engager personnellement dans des célébrations qui rassemblent la communauté diocésaine comme telle : vœux, jubilés et autres événements ; promotion des moyens et structure d'évangélisation notamment : RTDN, nouveau Centre Pastoral diocésain,

sans oublier les autres lieux déjà lancés (Centre spirituel de Muanda, Centre de Formation Polyvalente de Kangu et Salle des réunions de l'évêché).

Ouverture œcuménique : pilotage des confessions religieuses et des Eglises dans le domaine social, voire même religieux.

Attention aux nécessiteux : services auprès des malades, des prisons et des victimes des injustices par des structures qui se mettent progressivement en place.

Ouverture missionnaire et solidarités partenariales : renforcement en RSA, République du Congo et Gabon ; ouverture aux USA ; solidarités amicales avec le diocèse d'Ausburg (Allemagne) et l'Espagne (Almeria et Barcelone) ; liens amicaux avec Cabinda ; enfin la mise sur pied d'un Site Web pour le diocèse.

Le Clergé : Sessions organisées à divers niveaux ; Journées sacerdotales ; audiences ; visites pastorales.

L'Economie : Continuel aménagement de l'organisation de l'économat en vue d'en faire un instrument plus moderne et efficace. Un *Vade mecum* pour les Acteurs principaux de l'Economie diocésaine a été mis à la disposition des concernés. Efforts de mettre en ordre les titres fonciers (renouvellement) et de s'attaquer aux difficultés qui surgissent de plus en plus avec les Ayant droit. Nous sommes conscients des difficultés relatives aux liquidités, mais cette situation est à comprendre économiquement parlant dans une perspective d'une restriction budgétaire en vue d'une structure économique plus solide et durable ; c'est, en quelque sorte, *mutis mutandis*, la politique de la Banque mondiale appelée « Programme d'Ajustement Structurel ». Effort d'électrification au plateau en cours. L'avenir se construit peu à peu avec des structures tournées vers l'avenir : Internet, Hôpital assez moderne (Mabaku), Espace d'accueil (hôtellerie : nouveau Centre Pastoral) , Garage moderne, Librairie maintenue en alimentation continue, Service d'impression améliorée peu à peu, recherche des débouchés importants pour la menuiserie, amorce de l'élevage, intégration du Centre Kintima dans le rouage économique du diocèse tout en maintenant son rôle initial de matrice du développement rural ; renforcement des relations partenariales : Misereor, Œuvres Françaises Hospitalières de l'Ordre de Malte, S.E.B., Miva Suisse, Hôpital Carlos d'Espagne, Battle for Africa (USA), etc. Nette progression dans la modernisation des services diocésains : Economat, BDD, BDJP, BDOM et BDC ; une confiance manifeste des Bailleurs : UNICEF, BCeCO, Union Européenne, sans oublier plusieurs organismes d'Eglise.

2. Appels d'avenir

a) De ma part

Revoir les attributions de la Consulte

Intensifier le dialogue avec les prêtres

Intensifier l'assainissement du budget et le développement des investissements

Plus proches des séminaristes et des consacrés (hommes et femmes)

Intensifier l'animation sur la prise en charge en attirant l'attention sur nos potentialités, mais aussi les multiples défis (*environnement macro et micro économique difficile, contentieux fonciers, augmentation des prêtres, vieillissement du patrimoine, augmentation des paroisses, exigences de la modernité, santé des prêtres, exigences inhérentes à une ecclésiologie de communion...*)

b) Le curé et ses proches collaborateurs

Dans cette quête d'un lendemain économique diocésain meilleur, le curé et ses collaborateurs proches ont leur part de responsabilité. Celle-ci pourrait être définie en quelques objectifs majeurs que voici :

1°) inculquer les réflexes de prise en charge par la paroisse des questions relatives à son fonctionnement et à sa vie avec des propositions auto-implicatives, l'évêque étant informé ;

2°) travailler à l'autofinancement alimentaire des communautés paroissiales ;

3°) être créatif par des initiatives locales. Il est, par exemple, regrettable de voir des membres d'une communauté, voire même des curés, entreprendre des actions d'autofinancement à profit individuel tout en se servant sans scrupule du cadre et des structures de la paroisse ;

4°) mobiliser toujours davantage les fidèles pour une plus grande générosité non seulement pour les besoins locaux, mais pour les besoins du diocèse et de l'Eglise universelle, tel que le demande le Droit Canon ; il faut en effet être convaincu que la source d'argent la plus sûre, la plus durable et la plus normale pour une Eglise locale réside dans la générosité de ses fidèles : d'où la nécessité de promouvoir une gestion honnête, coresponsable et transparente des ressources humaines et matérielles des paroisses ; il ne peut en effet avoir une saine gestion des biens temporels sans une bonne gestion des personnes ; ce sont les hommes qui produisent les biens matériels ; rendons donc effectifs les organismes de concertation et de dialogue prévus pour les paroisses, en concordance avec le thème pastoral de *Makuku matatu* et ses valeurs directrices de solidarité, concertation, coresponsabilité et sens du bien commun.

5°) Eduquer la conscience politique de nos populations.

1. Après le programme sur l'éducation civique lors de la Transition politique et sur les élections, les évêques de la RDC ont décidé de continuer à éduquer politiquement notre peuple. Cela se fera à travers un programme intitulé « **Réconciliation et bonne gouvernance** ».
2. Notre diocèse a lancé officiellement ce programme le 23 septembre, lors de la messe d'ordination diaconale et presbytérale à Boma Kabondo. En fait, en quoi consiste-t-il ? Certes, aujourd'hui nous pouvons dire que le défi des élections a été relevé. Les nouvelles institutions qui nous gouvernent sont issues de ces élections. L'expérience du passé nous révèle nombre d'insuffisances, et par ailleurs des nouveaux défis se présentent devant nous. Le programme que nous avons lancé officiellement le 23 septembre a pour but : « **la consolidation de l'Etat de droit en vue de l'amélioration des conditions de vie de la**

population en RDC ». Les évêques de la RDC entendent poursuivre quatre objectifs, à savoir :

- A) La réconciliation du peuple congolais avec lui-même
- B) La gouvernance participative qui voudrait voir tous les congolais participer chacun à son niveau, à la gestion du patrimoine national avec une conscience nouvelle
- C) L'alphabétisation pour essayer d'élever le niveau de compréhension et d'appropriation du processus démocratique
- D) L'éducation et l'accompagnement de la jeunesse pour en faire une ressource humaine potentielle positive pour la poursuite future du développement intégral du pays. Oui, l'heure a sonné pour que l'on éduque le peuple à la prise de conscience et à la citoyenneté responsable. Nous devons apprendre aux jeunes à connaître leur pays et à l'aimer. C'est à cette condition seulement que nous pourrons reconstruire notre pays, le Congo Démocratique.

D'ores et déjà, en tant que pasteurs, vous êtes invités à vous investir dans l'éducation politique du peuple. Les modules du programme de CENCO doivent encore venir. Dès qu'ils seront disponibles, la CDJP, en lien avec les paroisses et d'autres instances, élaborera le plan d'action et définira les rôles d'un chacun.

Pour conclure

Chers frères et sœurs, A l'heure actuelle, il faut plus parler de solidarité partenariale que de demande d'aide. L'argent n'a pas toujours manqué, mais c'est surtout la volonté évangélique centrée sur croix qui fait défaut. Nous oublions souvent que les modules économiques qui ont réussi ont intégré un passage obligé par de contrainte et de dures labeur. Evitons le péché d'Adam et Eve qui consiste à rejeter la culpabilité et la faute sur les autres, sans jamais avoir la moindre conscience de la possibilité d'erreur. Suscitons la confiance en nous-mêmes ; concentrons-nous autour des convictions mobilisatrices ; sachons rêver et formuler des stratégies dans une approche systémique selon laquelle on pense globalement tout en agissant localement, sachant d'où l'on vient, où l'on est et où l'on va. Pour cela, suscitons la confiance à soi-même et en nos frères et sœurs ; armons-nous de la patience et du sens de la croix ; ayons un sens critique positif ; cultivons les valeurs spirituelles et morales ; aménageons des espaces de prière, d'échange, de concertation, de divertissement dans le respect mutuel. Alors nous pourrons créer des conditions pour que le flambeau de notre pays, de notre diocèse continue.

Mot de la fin

Je saisis cette occasion de communion ecclésiale pour saluer avec joie les avancées de notre économie si minimes soient elles et d'où qu'elles proviennent. Je voudrais également remercier les communautés paroissiales qui nous envoient régulièrement leurs comptes et de façon honnête, et aussi pour les diverses contributions à travers différentes quêtes et dîmes. Les difficultés rencontrées ne peuvent justifier le découragement, le défaitisme ; elles ne doivent pas nous détourner de notre volonté de nous mettre au service du diocèse. Voilà qui impose une vigilance continuelle : éviter « les forces centrifuges et centripètes qui s'entrechoquent inutilement » ; assainir nos mœurs et nos transactions financières personnelles occultes ; nous rendre davantage disponibles pour la pastorale ; promouvoir une gestion concertée. La réussite de notre combat économique diocésain est tributaire de la bonne gestion des ressources récoltées et de notre capacité à les mobiliser. Je vous invite donc, comme entité pastorale spécifique, la paroisse, à faire des propositions et suggestions concrètes sur votre responsabilité dans l'entreprise économique diocésaine dans le contexte d'aujourd'hui. Il s'agit, comme je l'ai dit plus haut, de **définir et de planifier, chacun à son niveau, les programmes d'actions correspondants aux objectifs lui assignés.**

Je souhaite que vos réflexions soient à la fois profondes et réalistes ; qu'elles aboutissent à des suggestions concrètes et applicables dès maintenant.

Je vous remercie.

Mbuka cyprien, cicm
Evêque de Boma